Hôtels de STARS

RÉALISATION : **ANNE-MARIE CATTELAIN-LE DÛ**

PHOTO MARIO VOLTAVIA/JDD

THE GREENWICH HOTEL BY DE NIRO

“À LA GLOIRE DE MON PÈRE”

Au cœur de Tribeca, quartier branché new-yorkais, Robert De Niro a imaginé un lieu ressemblant à s’y méprendre à une maison de famille, où dès le matin se croisent les stars sous les toiles de son père.

Le patio où les hôtes aiment flâner, loin du brouhaha de Manhattan, et donner leur rendez-vous. En vignette, l’acteur devant une toile de son père. En 2010, il avait organisé une exposition des tableaux de Robert De Niro senior au musée Matisse, à Nice.

DR

GAL141102_VOYAGE.indd 78-79 16/07/14 16:39

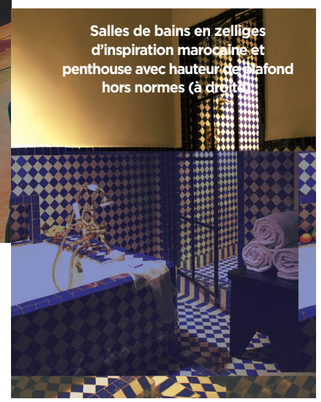
Hôtels de STARS

Toiles de Robert de Niro senior et meubles chinés pour le *Drawing Room*.

PHOTOS: DR

Mobilier et luminaires design à la *Locanda Verde*.

Spa Shibui 100 % japonais, bâti avec une structure de ferme nippone du XVIIIe.



Salles de bains en zelliges d'inspiration marocaine et penthouse avec hauteur de plafond hors normes (à droite).

DE NIRO A COMPOSÉ SON HÔTEL COMME SES RÔLES… EN PERFECTIONNISTE

« A mes yeux, il a toujours été un grand artiste. Nous n'étions pas le genre de père et de fils jouant au base-ball ensemble, mais nous avions réussi à établir un certain type de complicité. » Confidence tout en mesure qui résume l'admiration de l'acteur pour ce papa pas comme les autres. Homosexuel, à une époque où il était difficile de le revendiquer, il quitta vite épouse et enfant pour vivre ses amours et s'installer en France afin d'apprécier la lumière et les paysages des peintres qui l'inspiraient. Son fils, devenu célèbre, n'eut de cesse de le propulser au-devant de la scène, incitant les musées à l'exposer et s'entourant des œuvres de Robert senior, qui, en quête de reconnaissance, vivait mal l'ascension de son garçon. Pas étonnant, dès lors, que ses tableaux trônent dans le lobby, le salon, le bar du *Greenwich Hotel*. Marque d'amour et de reconnaissance d'un môme envers son géniteur disparu en 1993, fier de dévoiler sa palette et sa patte proches de celles de Matisse à tous les VIP qui résident « chez De Niro ».

Car nombre de stars ont ici leur QG. Elles aiment y donner leurs rendez-vous en toute tranquillité : caméras et appareils photo sont bannis et le personnel signe une clause de confidentialité, s'engageant à ne diffuser aucune information sur les people séjournant au *Greenwich*. Ainsi, sereins, côtoyant les clients anonymes, Scarlett Johansson apprécie de prendre le thé avec ses amies au *Drawing Room*, Rihanna et Jennifer Aniston de savourer un verre après leur jogging, Jude Law d'y flâner, contemplatif, le matin. Sans parler du maître de céans qui débarque régulièrement, flanqué de son chauffeur et de son assistante, pour déjeuner et traiter ses dossiers.

Le brunch du dimanche, l'un des plus réputés de Tribeca, affiche un générique digne d'une superproduction dans laquelle les enfants, qui jouent le premier rôle, se coursent dans le jardin barbouillés de grenadine et de chocolat. En peu de temps, *The Greenwich* est devenu une institution. Juste récompense pour son propriétaire, fidèle des fidèles de ce quartier de Manhattan où se sont déroulées son enfance et son adolescence de petit caïd, où il a créé un festival de cinéma, acquis plusieurs pâtés d'immeubles et même ouvert une boulangerie. Soucieux du moindre détail, prenant à cœur son statut d'hôtelier, six années lui ont été nécessaires pour transformer cet ancien garage, non loin des berges de l'Hudson, en joyau.

POUR LA DÉCO, L'ACTEUR EST ALLÉ CHERCHER LE MEILLEUR PARTOUT DANS LE MONDE

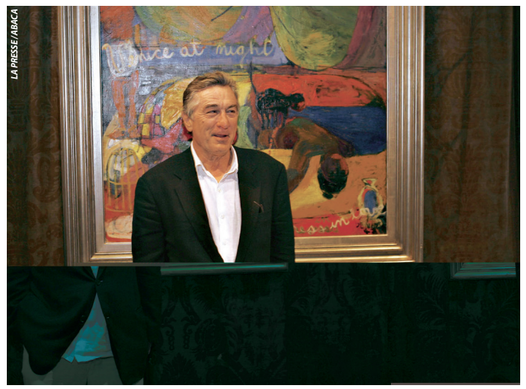
De ses nombreux voyages il a rapporté des objets, des tissus pour personnaliser les lieux. Les salles de bains prennent des airs marocains avec leur tadelak et leurs zelliges tandis que le sous-sol, occupé par le spa Shibui, transporte dans un univers oriental, onirique et quasi mystique. La structure en bois provient d'une ferme japonaise du XVIIIe siècle, remontée à l'identique par des artisans nippons. Bambous, lanternes, lampions, parfums de gingembre, de fleurs de cerisier, de lotus, de néroli ajoutent à l'atmosphère propice à la relaxation voire à la méditation. Et, clin d'œil appuyé aux racines et aux goûts culinaires de De Niro, la *Locanda Verde* accueille dans une ambiance très italienne, où la musique tente en vain de couvrir les conversations animées, le Tout-Manhattan… « J'ai rêvé le lieu idéal où j'aimerais séjourner, inviter mes amis, ma famille, au cœur de New York. Un lieu où chacun se sente un peu chez soi. » Pari réussi, Robert, assurément ! ◆

Magnifique façade en briques des années 30.

CARNET PRATIQUE

Y ALLER Avec Air France, qui vient d'inaugurer sur la ligne sa toute nouvelle Business Class : siège lit parfait, décor raffiné, trousse de courtoisie vintage venue du Concorde… Un must. Eco à partir de 865 € (hors promo), Business à partir de 2 606 €.

SÉJOURNER
Au ***Greenwich Hotel*** avec la certitude d'y croiser des stars. 88 ch. et suites à partir de 510 € (thegreenwichhotel.com). Label Leading Hotel Of The World. Dîner à la ***Locanda Verde***, « taverne italienne chic » d'Andrew Carmellini, carte disponible aussi en room-service. L'été, le restaurant prend ses aises en terrasse. Incontournable aussi le brunch du ***Spotted Pig***, à Greenwich, très hipster, réservation indispensable (thespottedpig.com).



LA PRESSE/ABACA

GAL141102_VOYAGE.indd 80-81 16/07/14 16:41